



Table/chaise longue/fauteuil Kube dont les coussins assurent la modularité.



Ego Paris En avoir ou pas

En dix ans, Ego Paris a réalisé une très belle ascension sur le marché outdoor. En faisant le pari de confier le design à des personnalités extérieures, Jean-Louis Baudoin, responsable du développement de la marque, espère bien qu'elle atteindra des sommets.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE LESIEUR

Ego, pour égocentrique ?

L'espace extérieur est un monde différent de l'espace intérieur, c'est un lieu où l'on peut vraiment être soi-même. Dedans, on décore en sachant qu'on recevra des gens de tous les horizons, son patron ou son facteur. L'extérieur est plus un lieu de détente qu'on fréquente majoritairement avec des proches. Notre mobilier favorise cette intimité et des relations humaines authentiques.

Depuis dix ans, Ego Paris travaillait avec des designers internes. Pourquoi avez-vous choisi de changer de politique ?

Pour débrider l'aspect créatif de nos collections et travailler avec un plus grand choix de personnalités. Et puis je voulais que nos designers se sentent libres, c'était une façon de lâcher la bride. L'idée, c'est de construire des relations de confiance avec des designers indépendants et de parvenir à créer une sorte de famille.

Quel serait le profil des membres de cette famille ?

On cible une patte, un coup de crayon, pas un nom. Il faut que ces designers soient en relation avec notre univers, qu'ils partagent notre philosophie. Un meuble doit être beau, mais ce n'est qu'un point de départ. Nos meubles ont la particularité de s'adapter aux hommes, d'être évolutifs. Il faut donc que nos designers s'inscrivent dans cette démarche.

Est-ce le cas d'Emmanuelle Legavre, la première créatrice indépendante avec qui vous collaborez cette année ?

Absolument. Emmanuelle est une jeune designer parisienne qui nous a proposé un concept de meuble modulable prometteur et plutôt simple d'un point de vue technique. Nous avons travaillé sur sa finalisation pour aboutir au Kube (photo). Cette table en aluminium plié et laqué se transforme au gré des envies en chaise longue ou en fauteuil grâce à un jeu de coussins qui se superposent et se déplient.

Comment décrire le processus créatif d'un meuble Ego ?

On part d'une fonction, on imagine ce que les gens feront du meuble avant d'en déterminer la forme. L'inspiration des lignes peut provenir d'analogies parfois farfelues, un tableau, une ambiance, une musique... On a un système en entonnoir. On part de nombreuses propositions qu'on élague pour ne garder que la meilleure.

En dix ans, Ego a fait beaucoup de chemin. A quoi ressemblera l'entreprise en 2022 ?

Le marché outdoor est encore très jeune, ce qui laisse la place à l'imagination. Il y a encore beaucoup à inventer et nous avons bien l'intention de créer des meubles qui n'existent pas à l'extérieur... ni forcément à l'intérieur non plus !